

Estime a cinq ans et Coquin en compte onze. Depuis le mois de juin, les deux équidés de race Comtoise sont les mascottes de la pinède de Calvi. Attelés à une calèche construite sur mesures, ils ne trimballent pas de touristes mais en font rêver beaucoup. Surtout les plus jeunes. Leur réelle mission est de collecter les bacs de tri sélectif et d'ordures ménagères.

Seize établissements de plage, un club olympique, une roûisserie et un centre aéré profitent de ce ramassage original mis en place par la com'com Calvi-Balagne depuis deux ans. "La calèche fait plusieurs rotations, tous les jours, entre 5 et 10 heures du matin, résume Sophie Dallest-Franchi, la responsable du tri à l'interco'. Tous les flux sont ainsi récupérés : emballages, biodéchets, verre, cartons et ordures ménagères. Du coup, il n'y a plus aucun camion dans la pinède."

Liza Pioval est la cochère. Professionnelle du cheval, elle est spécialisée dans l'utilisation de chevaux attelés pour le trait et le labour. Les



Deux solides Comtois, un train avant et deux remorques composent l'attelage qui ramasse les poubelles dans la pinède. Liza est aux commandes sur cette tournée de 7 kilomètres. / PHOTOS J.-F. P.

deux mascottes et l'attelage appartiennent à l'entreprise Terra d'Avvene, qui a proposé ce mode de ramassage écologique et obtenu le marché.

Benoît et Mohamed, rippers - agents de collecte - à la com'com, complètent l'équipage. "Tout petit, tout petit", demande la cochère à Estime, qui n'a pas envie de ra-

lentir dans la descente. "Oooooola", crie-t-elle au moment de croiser une voiture dans un passage exigü. Les chevaux stoppent net.

Ce mercredi matin, la tournée a été plus longue que d'ordinaire. La veille, deux soirées ont eu lieu, au poste de secours et à l'Octopussy.

Le contenu de la poubelle du verre est parlant : il déborde car les fêtards n'ont pas bu que de l'eau. "On note les quantités collectées dans chaque bac, explique Liza, la cochère. Un système de bonus-malus est mis en place selon la quantité d'OM (ordures ménagères). On fait aussi remonter les erreurs de tri ou les contenus sales."

Après un signalement, les ambassadeurs du tri intercommunaux retournent voir le restaurateur pour dispenser les bons gestes. Depuis quelques mois, ce travail paie. "Ils (les restaurateurs) sont devenus bons, confirme Benoît, le ripper. Il y a beau-

coup moins d'ordures ménagères. On fait de l'éducation au tri chaque jour."

Devant un établissement, le bac d'OM est anormalement plein : "Là, il y a une erreur", affirme Benoît, catégorique. En palpant le sac noir avec ces gants, il reconnaît la forme d'une bouteille plastique. "Les emballages, c'est le bac jaune... ils le savent pourtant."

Après plus de 5 heures de boulot dans la chaleur et la poussière, la fatigue se fait sentir. Chez les hommes comme chez les bêtes. Mais le regard admiratif des enfants, vacanciers ou non, donne du baume au cœur de l'attelage. Même les professionnels de la pinède se laissent attendrir, mettent un bout de pain de côté pour les chevaux, proposent un café à l'équipage. Le tri n'a jamais été aussi bien fait. Nos deux solides chevaux de trait n'y sont pas étrangers.

J.-F. P.



Estime et Coquin sont des mascottes, même les restaurateurs se laissent attendrir par ces ambassadeurs du tri et de l'écologie.